

JUIN 2026

ÉPANEWS

RAPPORT ANNUEL 2025-2026



Nourrir de pain
mais pas que...

Plonger
un peu +
profond en soi

6

Des paroles qui
solutionnent

10

Rouler sur tous
les terrains

16





Le mot du président

La saveur du pain maison

Un four à bois au service de l'institution

Plonger un peu + profond en soi

Plongée subaquatique

Partager son expérience

6 collaborateurs dispensent de la formation

Des paroles qui solutionnent

RIJ - Réunion Institutionnelle des Jeunes

Ma route a croisé celle de l'ÉPA

Témoignage d'un éducateur en formation

Un verger pour apprendre

Entretien d'un verger par une classe

3

Partir visiter l'histoire

Voyage à Verdun

5

Rouler sur tous les terrains

Club VTT ÉPA

6

Une année en images

Photos souvenirs 2025-2026

7-8

Jubilés de l'ÉPA

2 témoignages de jubilaires

10-11

Du côté des chiffres

Bilan 2025 et budget

12

14

15

16

18

20

22

LE MOT DU PRÉSIDENT

Fidèle à sa mission, l'ÉPA, grâce à l'engagement continu de ses collaborateurs et collaboratrices a, durant l'année écoulée, soutenu, motivé, renforcé la confiance de nos élèves pour qu'ils puissent poursuivre leurs parcours aussi sereinement que possible. Ceci non seulement par l'enseignement en classes, mais aussi par des activités de plein air, sportives et communautaires permettant de développer leurs talents multiples mais parfois cachés.

Dans notre environnement, où l'équilibre social est malmené et les références à des valeurs stables deviennent difficiles à saisir, la raison du plus fort ou de celui qui parle le plus fort faisant pour certains office de seul repère, les défis pour l'accompagnement de nos élèves sont multiples. Cela nécessite donc de s'interroger sur une possible évolution, adaptation, multiplication des prestations que notre école peut proposer en coordination avec les attentes et demandes des instances étatiques avec lesquelles nous collaborons. Ceci tout en conservant l'esprit si particulier de l'ÉPA qui fait partie de sa richesse et sa renommée.

Un processus de réflexion approfondi est en cours, nourri d'échanges et d'enseignements stimulants entre les différents acteurs de l'école, pour permettre de faire les meilleurs choix pour nos élèves dans la poursuite de la mission de l'ÉPA et de ses valeurs.

La fidélité et le soutien de nos partenaires, privés et institutionnels sont précieux et je les remercie ici chaleureusement. Mes vifs remerciements vont également aux membres du comité de l'ÉPA pour leur généreuse disponibilité au service de notre école.

Jean-Louis COLLART, président





LE MOT DU DIRECTEUR

En relisant récemment *Chagrin d'école* de Daniel Pennac, j'ai été à nouveau sensibilisé que derrière chaque élève en difficulté se cache une histoire, souvent silencieuse, des blessures, parfois douloureuses, mais toujours présentes. L'auteur, ancien « cancre » devenu professeur, écrit : « *Un cancre est un élève dont le passé est plus lourd que l'avenir.* ».

Cette phrase résonne particulièrement dans notre quotidien d'école spécialisée avec internat.

À l'ÉPA, nous sommes très souvent confrontés à des diagnostics nécessaires, utiles, parfois rassurants. Ils permettent de comprendre, d'adapter, de soutenir. Mais souvent, je m'interroge : à trop vouloir définir, ne risquons-nous pas d'alourdir encore ce passé ?

À trop vouloir expliquer, souligner les difficultés, ne pourrions-nous pas restreindre l'horizon des possibles, nous limiter voire baisser d'avance les bras ?

Notre expérience nous montre que non !

Des élèves que l'on pensait figés progressent soudain. Un déclic survient. Un regard change. Une confiance naît. Et avec elle, une réussite que nul pronostic n'avait annoncée.

Ces réussites ne relèvent pas du hasard. Elles sont le fruit de la patience, de l'exigence bienveillante et de l'engagement remarquable de tous les collaborateurs de l'ÉPA associés aux acteurs du réseau. Elles rappellent que l'école spécialisée avec ou sans internat n'est pas un lieu d'étiquetage, mais aussi un lieu de transformation.

Je crois profondément que notre mission est de rendre l'avenir plus léger que le passé. Car chaque élève demeure plus grand que son dossier. Et c'est dans cet espace de confiance mutuelle que s'écrivent, souvent discrètement, les plus belles réussites ! Cette attention sur la mission de l'ÉPA doit demeurer le challenge numéro UN et ce, malgré toutes les opportunités qui nous sont données de diverger de cet objectif principal.

Olivier GIRARDET, directeur

La saveur du pain maison

Un four à pain au service de l'institution



Christophe MIMAULT
chef de cuisine - pâtissier

Cuisinier et pâtissier de formation, je n'ai pas de problème pour confectionner les repas, mais faire du pain au levain dans un four à bois... ça c'est un mystère !

Fort heureusement, Jack CAPT, que je vais remplacer en 2020, me forme à « son four » et me transmet ses secrets. Grâce à lui, je cuis une fournée d'environ 40 pains et 6 tresses tous les 15 jours, vendus le jour même au personnel. Le reste est destiné aux enfants qui apprécient qu'à chaque cuisson la cour de récréation soit envahie de bonnes odeurs qui mettent en appétit, au point même que certains demandent à venir en cuisine pour s'essayer à boulanger. Pas facile, quand il faut mélanger à la main 6 kg de farine avec 4 litres d'eau !

Cela permet beaucoup d'échange entre nous. Quelques collègues m'aident à tresser (je n'aime pas cela) et d'autres à qui j'ai fourni du levain fabriquent maintenant leur propre pain maison.

Quelle recette ? Du pain multi céréales, Crusti grains, mi-blanc, olives tomates séchées, de la tresse...

J'utilise exclusivement les farines du Moulin de Lavaux à Aubonne, dont 100% du blé provient de la Côte. Pas de levure, mais un levain que je nourris chaque semaine, sans faute, sinon il meurt... alors je le prends chez moi pendant les vacances !

Il faut aussi du sel des Salines de Bex et de l'eau fraîche. La journée forestière m'approvisionne en fagots de bois et en bûches pour toute l'année.

Pizzas, petits pains au chocolat, tartes aux pommes, gigot d'agneau, betteraves... et avec le reste des cendres, la brisolée : ce four permet de multiples préparations !

Peu d'écoles en Suisse ont la chance de disposer d'un four à bois, alors je m'applique et m'appliquerai encore à faire perdurer cette belle tradition.

POURQUOI FAIRE DU PAIN AU LEVAIN DANS UN FOUR À BOIS ?

7 BÉNÉFICES

- 1) Pas besoin d'énergie fossile.
 - 2) Meilleure digestibilité (la fermentation longue prédigère les glucides et les protéines, il peut être mieux toléré par des personnes sensibles au gluten).
 - 3) Indice glycémique plus bas.
 - 4) Meilleure conservation grâce à l'acidité du levain (conservateur naturel).
 - 5) Arômes supérieurs, la cuisson au bois crée une croûte caramélisée et des notes fumées.
 - 6) Pas d'additifs ni conservateurs.
 - 7) Lieu de rencontre et de fête, favorisant un savoir-faire ancestral.
- Le four favoriserait un équilibre entre tradition de nos anciens et tendance actuelle de notre société à vouloir tout automatiser pour produire toujours plus et plus vite, sans tenir compte de notre santé.

Plonger un peu + profond en soi

La plongée subaquatique est bien plus qu'un loisir : c'est une activité aux vertus éducatives, thérapeutiques et sociales, capable de transformer les défis en opportunités de croissance personnelle.

Un domaine interdisciplinaire exigeant rigueur et collaboration

La plongée subaquatique est une activité riche, à la croisée de la biologie, de la physiologie, de la physique, de l'environnement et de la psychologie. Elle exige une formation rigoureuse pour garantir la sécurité des pratiquants, qui évoluent toujours en binôme. Cette discipline repose sur la collaboration, l'attention à l'autre et une organisation minutieuse, incluant la préparation du matériel, la planification des plongées (profondeur, durée, objectif) et la maîtrise d'un langage des signes spécifique. Une fois maîtrisée, elle offre une expérience à la fois stimulante et apaisante, accessible après une formation théorique et pratique approfondie.

Un outil thérapeutique

Des études récentes soulignent les bienfaits de la plongée sur la santé mentale. Elle permet de lutter contre le stress, notamment le stress post-traumatique, et peut servir de remède thérapeutique contre la dépression ou le burnout. Grâce à une respiration lente et profonde, favorisée par l'utilisation du détendeur, la plongée active naturellement le système parasympathique, comparable aux effets de la méditation.

L'immersion dans un environnement nouveau, avec un éveil des sens, permet de se recentrer sur le moment présent et de réduire les pensées négatives, favorisant ainsi la détente et la pleine conscience.

Un levier pour le développement personnel et social

Sur le plan éducatif, la plongée mobilise et développe des compétences variées : adaptation, gestion de l'imprévu et sortie de sa zone de confort. Elle renforce les compétences sociales, car elle exige une attention constante envers son binôme, la maîtrise de ses émotions et une communication non verbale efficace. Ces exercices d'autorégulation et d'observation bienveillante favorisent l'empathie et la coopération. Par ailleurs, l'adrénaline et la singularité de l'activité contribuent à renforcer l'estime de soi et l'affirmation identitaire.

Un projet personnalisé

Dans le cadre d'un accompagnement éducatif, la plongée peut servir de support pour développer des compétences sociales, identitaires et motivationnelles. Un projet personnalisé, comme celui co-construit avec Nathan ou Marius, permet de conscientiser les

progrès réalisés. Chaque étape, de la préparation du matériel à la description des émotions post-plongée, leur a permis de mobiliser et de renforcer leurs habiletés prosociales, leur communication, leur calme et leur patience. Ces retours réflexifs ont favorisé une meilleure estime de soi et une prise de conscience de leurs capacités.

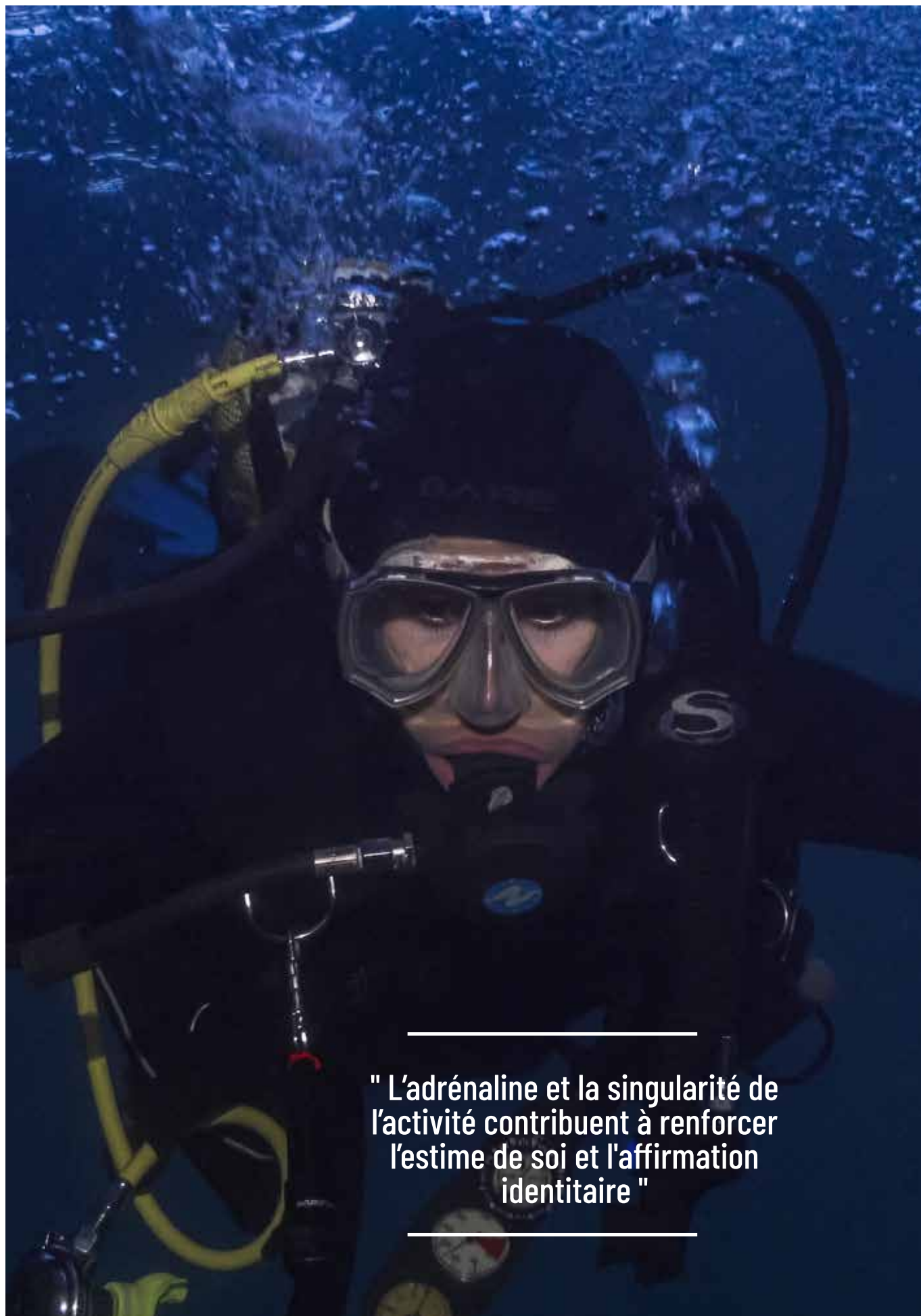
Un succès

Nathan et Marius ont successivement passé et obtenu leur brevet open water de plongée sous-marine (niveau 1), en validant un examen pratique et théorique certifiant, leur permettant de plonger sous supervision d'un instructeur de plongée agréé, n'importe où dans le monde.

Perspectives éducatives

Pour un éducateur, la plongée offre un cadre unique pour travailler sur l'autonomie, la confiance en soi et les compétences relationnelles. En s'appuyant sur des éléments théoriques (psychologie de l'apprentissage, gestion du stress), méthodologiques (planification, évaluation) et pratiques (exercices en milieu réel), cette activité extra-muros permet d'individualiser les parcours et de valoriser les forces de chaque jeune.

Mathieu PORRARO, éducateur



" L'adrénaline et la singularité de
l'activité contribuent à renforcer
l'estime de soi et l'affirmation
identitaire "

PARTAGER son expérience, ses compétences

CHARGÉ·E DE COURS - MEMBRE D'UN JURY



Annabelle FONTANNAZ
enseignante spécialisée



Kevin WIDMER
maître de sport



Emilie TROIANO
éducatrice spécialisée

Université de Fribourg

OMP Genève

" En manque de rePER "

Membre du Jury
de Travail de Bachelor HES

Ma fonction d'enseignante spécialisée additionnée à celle de chargée de cours nourrit une réflexion constante entre théorie et pratique, tout en me permettant de partager les connaissances de mon métier.

Dans le cadre de séminaires pratiques pour des étudiants en Master en enseignement spécialisé, mon poste à l'Université m'offre une richesse précieuse : former des adultes. Cet enseignement permet de développer leur posture professionnelle, leurs compétences didactiques et l'analyse réflexive. Cela exige finesse et justesse dans mes retours, pour amener les étudiants à affiner leur compréhension des concepts et des situations pédagogiques pour ajuster leur pratique, tout en restant au plus près de l'évolution de la recherche et des méthodes actuelles.

Le manque de repères professionnels chez les enseignants d'éducation physique face aux élèves difficiles : enjeux relationnels et pédagogiques .

Les comportements jugés difficiles ou perturbateurs mettent en évidence la difficulté à mobiliser des cadres d'intervention clairs, partagés et efficaces dans la relation. La formation donnée vise à renforcer les compétences professionnelles des enseignants en matière de gestion du cours de gym, de communication éducative et de prévention des conflits. Elle permet également de créer des espaces de réflexion collective où les enseignants peuvent analyser leurs pratiques, partager leurs expériences et élaborer des stratégies d'intervention adaptées aux situations rencontrées sur le terrain.

Saisir les intérêts professionnels des étudiants et pouvoir faire des liens avec ma pratique professionnelle. Ces étudiants d'aujourd'hui seront nos collègues de demain.

Ayant l'opportunité d'être sollicitée comme membre du Jury de Travail de Bachelor HES, j'ai pu mesurer à quel point l'échange entre professionnels de différents champs sociaux et étudiants est enrichissant !

Prendre connaissance des intérêts professionnels des étudiants, échanger sur leur représentation du travail social et le confronter à ma réalité d'éducatrice sociale est instructif. Elle m'amène aussi à faire une introspection sur ma propre pratique professionnelle. C'est une manière de lier la théorie et la pratique, de mettre en pause mon quotidien pour prendre le temps d'une autre réflexion...



Magali SURÍ LEÓN
éducatrice spécialisée



Thibaut COLIN, enseignant spécialisé
Mathieu MÉHARÈCHE, éducateur en milieu scolaire

HETS Genève

Aider les éducateur·trice·s à identifier et gérer leurs émotions comme leur posture physique, en vue de mieux les équiper pour leur pratique.

J'interviens dans le module "Socialisation des mineurs" avec l'exercice du sosie. Je détaille un maximum une séquence choisie (ex. un lever matinal, un entretien avec un jeune, un départ de fin de placement, etc.), en nommant précisément les aspects corporels et émotionnels qui m'habitent dans cette situation. Ressentis, émotions, intuitions...

Par identification et mimétisme, l'étudiant·e devrait être capable de reproduire mon intervention en « prenant ma place » à l'internat, sans que personne ne le remarque... Autrement dit : "comment être à son écoute" pour mieux agir.

Université de Genève

Un dispositif d'accueil des stagiaires enseignant·e·s qui pense le suivi au-delà du référentiel officiel pour accompagner vers l'émergence d'une identité professionnelle propre et ancrée.

Cela fait plusieurs années maintenant que nous accueillons, au sein de l'ÉPA, des stagiaires de la MESP (Maîtrise Universitaire en Enseignement Spécialisé) de Genève.

Être stagiaire dans notre institution n'est pas un long fleuve tranquille. C'est une expérience qui interroge et déconstruit souvent les dogmes et croyances de départ.

« Je connais ma fonction mais quel est mon rôle ? De quoi suis-je fait·e ? ». Deux questions qui sont au centre de notre dispositif de suivi.

Un enseignant spécialisé n'est pas qu'un spécialiste de la didactique. Qu'il le veuille ou non, il doit

tenir compte de ce que Mme Dominique BUCHETON* nomme un multi-agenda de préoccupations enchâssées : gestion du groupe classe, des individualités, des diverses problématiques, des besoins, des craintes, ...

Tout cela agite et déséquilibre et ce, quelles que soient nos années d'expérience. Notre dispositif tente de prendre en compte ces aspects, afin de proposer un suivi qui ne s'arrête pas uniquement à la validation des items du référentiel de compétences officiel.

Enseignant-formateur de terrain et éducateur, formé en systémie, constituent un véritable duo complémentaire, chacun dans son domaine d'expertise, pour tenter d'accompagner au mieux les enseignant·e·s-stagiaires dans la construction de leur réflexivité et de leur identité professionnelle.

* Professeure honoraire des universités en Sciences de l'éducation

Des paroles qui proposent et solutionnent



Comme dans le monde professionnel, en mode "repas d'affaires", on discute, on s'écoute, on propose des idées, des projets ou des choses à améliorer...

En 2020, Mathieu MÉHARÈCHE, éducateur en milieu scolaire, vient proposer à la direction la mise en œuvre d'un concept original, pratiqué dans d'autres institutions : la Réunion Institutionnelle des Jeunes, plus communément appelée RIJ.

Cette rencontre réunit des délégués de classe élus par leurs pairs et chargés de relayer les préoccupations ou desiderata des élèves auprès des adultes en charge de leur accompagnement.

Le 5 mars 2020 siège pour la 1^{ère} fois une équipe motivée et pleine d'idées !

Sens de la démarche

La RIJ est un canal de communication entre élèves et direction, permettant aux élèves d'être source de proposition dans le "Vivre ensemble à l'ÉPA".

Du côté des jeunes

Chaque classe s'occupe, à sa convenance, de titulariser un délégué et un suppléant. Les élèves candidats à ce poste devront défendre leur candidature auprès de leurs camarades pour les assurer qu'ils seront aptes à relayer leurs doléances, idées et autres propositions. Leur rôle sera d'être un porte-parole fiable de la classe à la RIJ tout comme d'être et capable, en retour, d'être le porte-parole en classe de ce qui s'est partagé à la RIJ.

Du côté des adultes

En tant qu'animateur, je suis porteur des questions qui occupent les jeunes et des sujets qui leur tiennent à cœur. Sous la forme d'un tournus, les adultes présents représentent les différents

secteurs de l'institution (scolaire, éducatif, intendance, direction...) et peuvent intervenir en tout temps pour évoquer les impacts des nouveautés proposées dans le concret du terrain et ce qui devrait être aménagé pour accueillir favorablement les changements envisagés.

Une co-réflexion

Au "on pourrait acheter de nouveaux ballons pour les pauses ? Il sera répondu : Quand les derniers ont-ils été achetés ? Où sont-ils actuellement ? Pourquoi les perd-on ? Quels moyens mettre en place pour mieux les ranger ? Le NON à la requête prendra alors du sens.

Lorsque la direction questionne les élèves sur le sens qu'ils verraient à pouvoir assister à la synthèse bisannuelle du réseau avec leurs parents, ils se laissent interpellés. Le OUI obtenu pour ce sujet a été un des nombreux fruits de ces discussions franches et utiles.



La RIJ, c'est...

- Un projet novateur pour l'ÉPA, qui a fait ses preuves et porte ses fruits !
- Un rendez-vous institutionnel formel qui mobilise les délégué-e-s de classe et auquel ils/elles se réjouissent de participer.
- La considération des besoins / contraintes de chacun et comment les concilier pour "bien vivre ensemble".
- L'apprentissage de la prise de parole, de l'écoute et de l'argumentation.
- La joie des OUI obtenus comme l'acceptation des NON qui sont expliqués.

Après 6 ans, quel bilan ?

La RIJ, ce n'est pas juste pour faire joli dans le paysage. Cette plateforme de dialogue est devenue incontournable et réellement utilisée pour améliorer la qualité de notre "vivre ensemble". Les demandes y montent, des réponses en redescendent et c'est ainsi que les sujets du moment ont la chance d'y être débattus, librement et dans le respect de chacun-e. La direction y voit le moyen de vivre un temps d'écoute et d'échanges privilégié avec les délégués, apportant une vraie considération à leurs questionnements et réalités d'élèves, avec exemples à l'appui.

Le sérieux qui se dégage des séances de travail est impressionnant, tant les élèves sont investis. Comme nous le proposons à nos employés et visiteurs, leur repas est servi "sur assiette" et cela les honore ! Sur le même mode que le "repas d'affaires", les délégués adoptent la posture de travail et le plaisir de manger en convivialité avec leurs pairs et des adultes.

Les fruits

- La construction de *La Roulotte* pour les pauses "au chaud" et le service des goûters.
- La participation des élèves à leur synthèses ou bilans scolaires.
- La création d'une journée institutionnelle du jeu, sur temps scolaire.
- L'organisation de cours de secourisme BLS-AED

Les refus

- La création d'une monnaie ÉPA.
- La venue d'un camion-boulangerie pour acheter des viennoiseries aux récréations.

Mathieu MÉHARÈCHE
éducateur en milieu scolaire et
animateur de la RIJ

Ma route a croisé celle de l'ÉPA

TÉMOIGNAGE D'UN ÉDUCATEUR EN FORMATION



Dimitri SCHWAB, éducateur social
(prochainement diplômé à l'ESSIL)

De civiliste à éducateur social

Arrivé en janvier 2023 comme civiliste, j'ai passé durant 6 mois dans différentes classes de l'ÉPA en qualité d'assistant pédagogique. Le climat bienveillant de l'institution, ainsi que l'air frais et inspirant du lieu, m'ont donné la confiance nécessaire pour poursuivre mon parcours et me lancer dans des études supérieures. Au terme de mon service civil, j'ai demandé à la direction s'il était possible d'intégrer l'équipe en août 2024, afin d'effectuer une formation en cours d'emploi d'éducateur social. Six mois plus tard, je débutais ma formation à l'ESSIL et rejoignais le groupe du Rocher avec un poste à 60%.

Rêver et réaliser des défis

Dès le début, j'ai eu à cœur de partager mes passions et mes connaissances avec les jeunes que j'avais à accompagner. Au fil des mois, nous avons construit des liens solides, qui nous ont naturellement conduits à imaginer et relever ensemble divers défis.

L'ÉPA représente pour moi un lieu où tout devient possible lorsque les

valeurs, la confiance et la volonté sont présentes. La direction nous accorde une confiance précieuse, et je suis profondément reconnaissant d'avoir pu vivre, avec les jeunes et l'institution, des moments forts qui resteront gravés dans mon cœur.

**...tout devient possible lorsque
les valeurs, la confiance et la
volonté sont présentes.**

Un projet sportif et collectif

Dans le cadre de la fin de ma formation, j'ai dû concevoir un projet institutionnel pour mon travail de diplômé. Connaissant les jeunes que j'accompagne depuis plus d'une année, et en m'appuyant sur les valeurs de l'ÉPA centrées sur les défis personnels, la nature et l'aventure, j'ai co-construit avec eux un projet qui nous ressemblait.

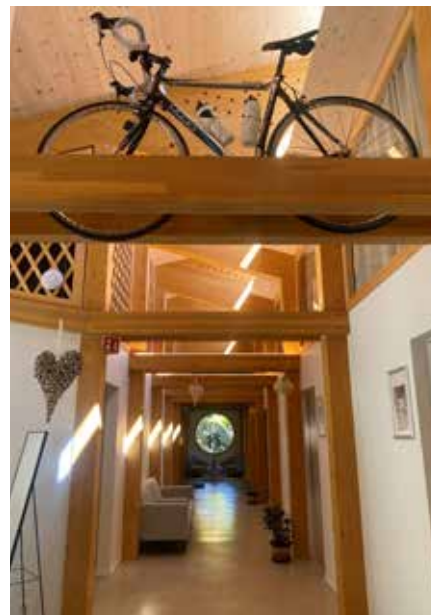
L'objectif était de former, en un mois, une petite équipe prête à relever un défi sportif et collectif : faire le tour du lac de Neuchâtel à vélo.

Chaque mercredi du mois de septembre 2025, nous avons parcouru la région, afin de nous entraîner et préparer le groupe dans les meilleures conditions possibles pour le jour J.

Ce défi a permis aux jeunes de travailler plusieurs dimensions essentielles : la confiance et l'estime de soi, la cohésion d'équipe, la persévérance et le dépassement de soi. À la fin de chaque sortie, nous prenions un temps de parole pour échanger sur les ressentis, les difficultés rencontrées et les réussites de chacun. Les jeunes ont rapidement compris que ce projet n'était ni une compétition ni une recherche de performance, mais un espace de partage, de solidarité et de défi personnel.

Un défi relevé

Grâce à leur motivation et à leur engagement, après un départ à l'aube du 8 octobre 2025, nous avons parcouru ensemble 107 km en 8h, autour du beau lac de Neuchâtel.



Cette journée restera un moment marquant pour les jeunes : ils se sont accrochés jusqu'au bout, ont traversé des phases de doute, de fatigue, mais aussi de solidarité, et ont pu constater concrètement que le travail, la persévérance et l'entraide portent leurs fruits.

Aujourd'hui, portés par cette réussite et plus motivés que jamais, ils sont déjà à l'initiative d'un nouveau défi : réaliser le tour du lac Léman, au mois de juin.

Leur enthousiasme et leur capacité à se projeter dans un nouveau projet témoignent de la confiance qu'ils ont gagnée en eux-mêmes et en leurs propres compétences.

Infos du périple

Jour J

Mercredi 8 octobre 2025

Participants

8 jeunes de 13 à 15 ans
3 accompagnants

Distance - Durée

107 km - 8 heures

Parcours

Yverdon — Neuchâtel —
Estavayer-le-lac — Yverdon

Entraînement

4 mercredis de sortie — 130km



Un verger pour apprendre

Entretien d'un verger communal à Marchissy par une classe



Dans le courant du mois de février 2025, des échanges ont eu lieu avec la Commune de Marchissy concernant l'entretien de vergers communaux situés sur l'une de ses parcelles. Ces premiers contacts se sont déroulés de manière informelle entre le syndic de la commune et M. Christophe Mimault, Chef cuisinier de l'ÉPA (et habitant de Marchissy)

Signature d'une convention

Ces échanges se sont élargis à notre direction et ont été facilités par plusieurs liens et connaissances, notamment par la coïncidence suivante :

M. Luc Mouthon, actuel syndic de Marchissy, est le fils de M. Georges Mouthon, premier directeur de l'ÉPA, dès 1954 !

Avec l'appui de deux autres membres de la Municipalité, une convention a ainsi été rédigée, puis signée le 11 mars 2025.

Une zone protégée

La convention porte sur deux parcelles représentant une surface totale d'environ 5'000 m², dont 1'223 m² sont occupés par des arbres fruitiers. L'intérêt particulier de ce projet réside dans le fait que ces arbres sont situés dans une zone de protection des eaux souterraines et ne peuvent, de ce fait, faire l'objet d'aucun traitement phytosanitaire. L'entretien repose donc exclusivement sur un travail manuel, mobilisant pleinement l'engagement et l'effort des élèves.

2 classes actives

Depuis l'été 2025, la parcelle accueille également trois ruches appartenant à l'ÉPA. Dans ce cadre, une classe est

mobilisée une matinée par semaine pour l'entretien des arbres fruitiers, tandis qu'une autre classe est engagée dans le projet apiculture et le suivi des ruches.

Suivre le processus de A à Z

La finalité du projet consiste en la récolte des fruits et leur transformation en jus de pomme, permettant un suivi complet de la production « de A à Z ». Pour cette première année d'exploitation, la récolte a permis la production d'environ 200 litres de jus, soit 40 box de 5 litres. Ceux-ci sont destinés aux collations des récréations et agrémentent nos événements institutionnels. Conseillés par des arboriculteurs expérimentés - que nous remercions ici de remercier - l'objectif est d'augmenter progressivement le rendement de ces lieux qui nous procurent beaucoup de bonheur !



1ère année d'exploitation

450 kilos de pommes
200 litres de jus de pommes
40 cubiques de SI
en collaboration avec la cidrerie
artisanale Pradervand à Signy

Cette 1ère cuvée a été inaugurée
 le 2 octobre 2025, lors d'une
 récréation et pour notre
 plus grande fierté !



Apprendre et grandir au fil des saisons

Le verger est utilisé comme un support pédagogique à part entière pour l'accompagnement des élèves rencontrant des difficultés scolaires.

Il s'inscrit dans une démarche d'« école autrement », visant à rendre les apprentissages plus concrets et accessibles, tout en restant en lien direct avec les objectifs pédagogiques.

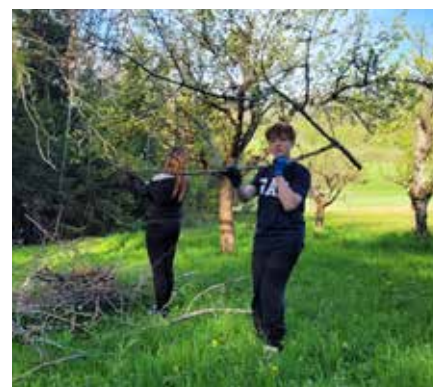
Les activités menées au verger les mercredis matin (observation, entretien, plantation, récolte, construction d'une cabane) permettent de travailler de nombreuses compétences sociales/scolaires : compréhension et respect de consignes, enrichissement du vocabulaire, expression orale à partir de situations vécues, repérage dans le temps et l'espace, ainsi que des

notions de mathématiques telles que les mesures, les quantités et l'organisation. Les apprentissages prennent appui sur l'expérience, ce qui facilite la compréhension et la mémorisation.

Équipés de chaussures et de pantalons de travail, ce support favorise l'engagement des élèves par tous les temps ! Cette rigueur encourage les élèves dans leur apprentissage, en donnant du sens aux savoirs et en valorisant les réussites concrètes. Nous croyons que le verger contribue à renforcer la confiance, la motivation et la capacité à entrer, par la suite, dans les tâches scolaires. La débrouillardise fait partie des clés, trouver ses propres solutions et avoir la capacité de s'adapter sont selon nous des compétences nécessaires

à développer face au monde professionnel qui les attend. De notre regard, le verger est un outil éducatif structuré, rigoureux et complémentaire aux apprentissages scolaires et qui favorise la progression des élèves.

Rachel DROZ, enseignante



Une année en images

Bien vivre ensemble

CÔTÉ INTERNAT



CÔTÉ ÉCOLE

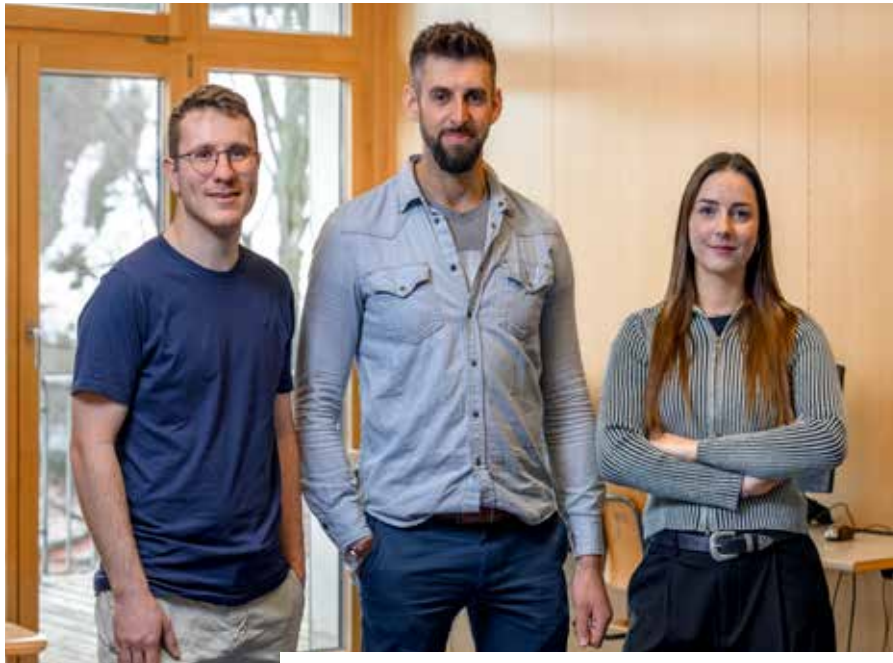


PARTIR DÉCOUVRIR L'HISTOIRE

Un an de projet pour enrôler les élèves en histoire

VOYAGE D'ÉTUDES À VERDUN

Ce projet a mûri dans de multiples discussions, à la suite d'une problématique scolaire récurrente: comment enrôler les élèves en mettant du sens dans leurs apprentissages ?



Alexandre AEBI et Annabelle FONTANNAZ, enseignants
Mathieu MÉHARECHE, éducateur en milieu scolaire (au centre)

En collaboration avec l'éducateur en milieu scolaire (originaire de cette région), l'idée d'un voyage pédagogique à Verdun est née. Ce projet vise à rendre l'histoire concrète et vivante, en permettant aux élèves de découvrir sur place les traces majeures de la Première Guerre mondiale, d'en comprendre les enjeux, tout en étant acteur et actrice de l'organisation complète de ce voyage de quatre jours.

Comprendre le conflit

Ce voyage d'études, construit sur plusieurs mois, a permis aux élèves d'entrer de manière concrète dans ce premier conflit mondial. En classe, les élèves travaillent d'abord à comprendre les causes du conflit, étudier les pays et empires coloniaux impliqués, afin de saisir la dimension mondiale de cette guerre.

Les activités proposées s'appuient sur les moyens d'enseignement, mais également sur des approches plus concrètes permettant aux élèves de

mieux se représenter cette période historique.

Ateliers d'études

Des ateliers ont alors eu lieu, où les élèves ont pu, par exemple, travailler sur la modélisation de tranchées, afin de comprendre les conditions de vie des soldats sur le front.

Les élèves participent activement à l'organisation du voyage

En parallèle, le projet mobilise également de nombreuses compétences transversales. Les élèves participent activement à l'organisation du voyage : budgétisation, planification des activités, réservation de certains lieux de visite ou encore préparation logistique (menu, liste, lettre de

réservation, ...).

Cette implication leur permet de développer des compétences d'autonomie, de coopération et d'organisation.

Co-financement

Le financement repose également en grande partie sur leur implication, notamment au travers des ventes de pâtisseries, des travaux d'aide auprès de particuliers ou encore des activités de bûcheronnage et de vente de bois.

Un voyage à la clé

Le séjour à Verdun, vécu du 24 au 27 mars 2026, a constitué l'aboutissement de ce travail. Les élèves ont eu l'occasion de visiter plusieurs sites emblématiques, liés à la bataille de Verdun et à la mémoire de la Première Guerre mondiale, donnant ainsi une dimension concrète et marquante aux apprentissages réalisés en classe. Pari réussi ! Ce voyage a pleinement rempli nos objectifs.

DEUX ROUES

Rouler sur tous les terrains

CLUB VTT ÉPA



Timon WÜLSER, éducateur et responsable du club VTT

Un parc VTT renouvelé avec 14 vélos Trek flambants neufs, roues de 29", guidon large, amortisseurs modernes... un vrai bonheur de rouler ! Grâce à cette nouvelle acquisition, le club VTT de l'ÉPA est né.

Un don bienvenu

Le printemps 2024 a marqué le départ à la retraite de nos légendaires VTT « Mongoose ». Ces vélos, appréciés et parfois malmenés, nous ont accompagnés durant les 20 dernières années ! Grâce au don du Rotary Club de Nyon et d'un rabais substantiel de SB Sport (Gland), l'ÉPA a pu renouveler son parc à vélos VTT. Ce changement a suscité un regain d'intérêt chez nos jeunes pour le 2 roues tout-terrain.

Découverte des alentours

Il suffit de s'aventurer dans notre environnement pour réaliser la chance que nous avons d'évoluer dans un cadre qui constitue un véritable terrain de jeu pour la pratique du VTT.

Lors des premières sorties, les participants ont pris conscience de l'exigence de ce sport. En effet, les jeunes sont naturellement attirés par les descentes. Mais pour cela, il faut bien commencer par les monter !

L'apprentissage de cette discipline passe non seulement par la maîtrise des gestes techniques, mais également par la gestion de l'effort. Aller vite et vouloir sauter les étapes n'est pas la bonne stratégie à adopter : face à une montagne, au sens propre comme au sens figuré, il faut accepter de ralentir, si on veut aller loin.

À travers cette pratique, les jeunes expérimentent une réalité essentielle: l'effort finit souvent par payer. Car après l'effort, vient

la récompense ! Quel bonheur de dévaler *un single* (chemin sinueux et étroit) entre arbres et racines.

Une attention particulière

Encadrer une telle activité nécessite à la fois une bonne connaissance du terrain et une attention particulière au niveau de chaque participant: deux éléments essentiels pour garantir un cadre sécurisé, tout en proposant des défis adaptés au plaisir de chacun !

**La pratique du VTT
développe des compétences
sportives tout en cultivant
le goût à l'effort**

JUBILÉS quand les années passent et que la motivation reste...

10 ans



Karen PFIRTER,
éducatrice spécialisée


redonner
le pouvoir d'agir

Être éducatrice, c'est s'inscrire dans une parenthèse de la vie des jeunes que nous accueillons.

10 ans, et tout un parcours déjà !
J'ai ainsi pu travailler dans les 3 maisons de l'ÉPA et suivre deux formations (animatrice du programme "AS de cœur" et praticienne formatrice).

Il y a 10 ans, je voulais combattre les injustices sociales, «sauver» tout le monde contre un système, une société que je ne trouvais pas toujours juste. Avec l'expérience, j'ai appris l'humilité et que ce pouvoir-là, ce n'est pas moi qui le détenais, mais bien tous ceux et celles que j'accompagne au quotidien.

Comment redonner le pouvoir d'agir à des personnes parfois démunies face à leur propre situation familiale, à leur enfant ? Comment laisser la place à chacun pour qu'ils puissent aller puiser au fond d'eux-mêmes et trouver leurs propres ressources ?

Comment bien accompagner ? Ce sont les challenges quotidiens auxquels je suis confrontée.

Être éducatrice, c'est aller à la rencontre des gens qui ne veulent d'ailleurs pas toujours vous rencontrer, c'est proposer, suggérer des pistes, poser et vérifier des hypothèses, c'est aussi rire et parfois pleurer avec les familles et les jeunes qu'on accompagne, enfin c'est être d'accord de ne pas être d'accord. C'est aussi devoir jongler avec différents professionnels et être confrontée à de multiples réalités.

Après une décennie, être auprès des jeunes me fait toujours autant vibrer, malgré des sentiments parfois peu agréables. La frustration, l'impuissance voire la colère font partie intégrante de ce travail. Il n'existe aucune formule magique lorsqu'on travaille aux côtés d'êtres humains, mais c'est une belle aventure que j'ai hâte de poursuivre !

10 ans



Valérie BROCARD,
secrétaire de direction


j'ai trouvé
une place en or

À quoi tient une trajectoire professionnelle ? Au hasard, aux bonnes rencontres au bon moment, à une disposition au changement chez l'employé.e qui s'aligne aux besoins d'une entreprise ou encore à la providence ? Et au final, qu'est ce qui fait qu'on se "choisit" mutuellement pour travailler ensemble ?

Il y a une décennie, ma trajectoire professionnelle a connu un changement de cap nécessaire, espéré et qui m'a conduite jusqu'ici. Je reste redevable à l'amie qui m'a aiguillée sur ce poste à pourvoir et encore vacant, malgré une 50^e de postulutions reçues ! "Tu sais qu'ils n'ont pas encore trouvé leur secrétaire à l'ÉPA ?". 51^{ème} dossier, hors délai, j'ai postulé malgré tout. On s'est rencontrés et on s'est plu. Dit comme ça, ça fait un peu romance... et pourtant c'était comme une évidence !

Ce lieu réunissait tous les paramètres que je recherchais. Le cahier des charges cumulait ce que je savais et aimais faire: une gestion administrative souple et réactive, une réception téléphonique avec un guichet non virtuel, le contact direct avec les bénéficiaires et les collaborateurs, une direction et un comité inspirés et inspirants et... "cerise sur le gâteau" de la communication institutionnelle à développer pour une meilleure visibilité de l'école et de sa mission.

Mon entretien d'embauche a tenu ses promesses et même au-delà ! J'ai trouvé une place "en or", au sein d'une équipe dynamique. Ainsi, ma motivation est intacte, renouvelée au fil du temps, car je fais un travail sensé, diversifié, considéré et au service d'une institution qui a une vision résolument optimiste. Alors... à la bonne place ? Oui... et très reconnaissante pour cela !

Deux anciens élèves témoignent

Ce qu'ils ont reçu à l'ÉPA les a profondément construits



Elliott WANDERLEY
futur étudiant ESSIL

De 2013 à 2017, j'ai été accueilli à l'ÉPA. Avec le recul, je peux dire sans hésitation : l'ÉPA m'a sauvé la vie. Avant d'y entrer, j'étais un jeune garçon un peu perdu, très peu confiant. À force d'échecs et décalages avec les autres, j'avais fini par perdre toute estime de moi-même. Les séparations, les changements, l'autorité : tout cela était extrêmement difficile à gérer pour moi.

L'ÉPA a été un véritable refuge. Un lieu où je me suis senti en sécurité, encadré, mais surtout mis en valeur. Pour la première fois, je n'étais pas seulement "un enfant problématique", mais enfin reconnu pour qui j'étais vraiment. Concrètement, l'ÉPA m'a offert une structure, une stabilité émotionnelle et des outils essentiels pour la vie. J'y ai appris à gérer mes émotions, à dissocier les conflits, et à vivre en collectivité. Partager son quotidien avec 10 autres jeunes apprend des

choses simples, mais fondamentales : le respect, l'écoute, la place de chacun. Ces apprentissages, simples en apparence, ont été fondamentaux pour ma construction. Aujourd'hui, je sais que, sans ce passage, je n'aurais jamais eu les bagages nécessaires pour devenir la personne que je suis. Je garde le sentiment profond d'avoir été écouté, accompagné et soutenu avec sérieux et bienveillance. 4 personnes ont marqué plus particulièrement mon parcours en m'enseignant respectivement l'importance du lien, la persévérance, la positivité, la patience.

Mon TDAH, que je percevais autrefois comme une faiblesse, est devenu une force, presque un super-pouvoir ! J'ai appris à vivre avec, à le comprendre et à en faire même un atout. Après un CFC dans la vente, j'entre aujourd'hui, à mon tour, dans le métier d'éducateur pour d'autres...



Anthony CHANSON
éducateur en formation
ESSIL

Je suis arrivé à l'ÉPA à l'âge de 11 ans. À cette période, je rencontrais principalement des difficultés scolaires, ainsi que des problèmes de comportement liés à mon hyperactivité. L'internat et le cadre de l'école spécialisée représentaient alors un grand changement pour moi, mais aussi une étape décisive dans mon parcours personnel.

L'ÉPA m'a permis, avant tout, d'apprendre à mieux me connaître. Grâce aux nombreuses activités proposées, comme le sport, le ski, l'escalade, la marche et les camps, j'ai découvert mes capacités, mes limites et surtout le plaisir de l'effort et de l'apprentissage. Ces expériences m'ont aidé à canaliser mon énergie, à gagner en confiance et à développer un esprit d'équipe et de persévérance.

Au fil des années, j'ai réussi à progresser et à mener ma scolarité jusqu'à son terme. En 2010, j'ai ensuite entamé un apprentissage d'électricien, un métier dans lequel je me suis investi pendant treize ans. J'ai rapidement évolué en devenant chef de chantier, puis dépanneur, ce qui m'a permis d'acquérir de solides compétences professionnelles, mais aussi un sens des responsabilités et de l'organisation.

Avec le temps, j'ai ressenti le besoin de changer de domaine et de donner une nouvelle orientation à ma vie professionnelle. Aujourd'hui, je suis en formation pour devenir éducateur. Ce choix s'inscrit naturellement dans la continuité de mon parcours. Je pense sincèrement que l'ÉPA m'a transmis l'envie d'apprendre et d'évoluer, comme le dit si bien son slogan. Une valeur qui continue de me guider aujourd'hui.

CÔTÉ CHIFFRES

APERÇU FINANCIER AU 31 DÉCEMBRE 2025

	2025 CHF	2024 CHF
<u>ACTIF</u>		
Actif circulant	3'408'202.40	3'445'731.93
Actif immobilisé	1'314'826.15	1'415'941.95
TOTAL DE L'ACTIF	4'723'028.55	4'861'673.88
<u>PASSIF</u>		
Capitaux étrangers à court terme	669'724.95	653'272.90
Capitaux étrangers à long terme	700'360.70	722'560.70
Fonds affectés	2'157.00	10'899.05
Capital de l'organisation	3'350'785.90	3'474'941.23
TOTAL DU PASSIF	4'723'028.55	4'861'673.88

REMERCIEMENTS À NOS PARTENAIRES



Nous remercions le Rotary Club de Nyon pour leur participation à l'achat de nos vélos VTT



Nous remercions l'association pour son soutien à nos activités sportives

COMPTE D'EXPLOITATION DE L'EXERCICE 2025

	Budget 2025 CHF	2025 CHF	2024 CHF
<u>PRODUITS D'EXPLOITATION</u>			
Contributions	3'193'287.67	3'038'228.26	3'009'660.03
Subventions d'exploitation	3'228'452.00	3'228'452.00	3'188'713.00
Autres produits d'exploitation	15'000.00	25'488.20	22'956.57
<u>TOTAL DES PRODUITS D'EXPLOITATION</u>	<u>6'436'739.67</u>	<u>6'292'168.46</u>	<u>6'221'329.60</u>
<u>CHARGES D'EXPLOITATION</u>			
Frais de personnel	4'922'359.75	4'881'665.02	4'786'655.32
Ecole, formation, activités	101'500.00	98'409.80	120'624.76
Alimentation	165'000.00	163'466.60	157'617.02
Lingerie, étoffes et vêtements	2'500.00	528.10	919.24
Soins sanitaires	2'000.00	1'504.77	6'147.65
Charges générales d'exploitation	313'500.00	305'830.93	263'679.91
Bureau et administration	104'400.00	81'920.29	160'498.85
Immeubles	579'450.00	658'900.21	419'463.09
Mobilier et équipement	45'000.00	46'559.13	53'003.44
Amortissements	75'270.00	101'115.80	101'116.90
<u>TOTAL DES CHARGES D'EXPLOITATION</u>	<u>6'310'979.75</u>	<u>6'339'900.65</u>	<u>6'069'726.18</u>
<u>RESULTAT D'EXPLOITATION</u>	<u>125'759.92</u>	<u>(47'732.19)</u>	<u>151'603.42</u>
AUTRES PRODUITS ET (CHARGES)	(45'000.00)	141'050.70	(92'273.60)
(ATTRIBUTIONS) / DISSOLUTIONS	33'800.00	34'544.80	33'802.75
<u>RESULTAT DE L'EXERCICE AVANT REPARTITION</u>	<u>114'559.92</u>	<u>127'863.31</u>	<u>93'132.57</u>
Attribution au compte créancier "Part subvention restituable à l'Etat de Genève"	0.00	(226'215.89)	0.00
<u>RESULTAT DE L'EXERCICE</u>	<u>114'559.92</u>	<u>(98'352.58)</u>	<u>93'132.57</u>

Le compte "résultats reportés" durant la période du contrat de prestations 2022-2025 a été réparti selon la clé de répartition définie par l'État de Genève.

« Le pain se façonne,
les connaissances aussi. »



ÉPA
École spécialisée et internat
Ch. Mont Désir 2
1264 St-Cergue
T. 022 360 90 50
info@epa-stcergue.ch
epa-stcergue.ch

ÉDUCATION
3 lieux de vie en internat
Foyer de l'Esterel
Foyer du Rocher
Foyer d'Héliode
1 lieu d'accueil en externat
Les Tilleuls

PÉDAGOGIE SPÉCIALISÉE
6 classes
(dont 1 en médiation animale)

